REVEL NICE
REVUES ÉLECTRONIQUES DE L'UNIVERSITÉ DE NICE

http://revel.unice.fr



Pour citer cet article :

Odile Gannier, Cécile Picquoin,
" *Journal de bord d'Étienne Marchand. Le voyage du* Solide *autour du monde (1790-1792)* ",
Loxias, Loxias 10,
mis en ligne le 11 juin 2007.
URL : http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=1701

Voir l'article en ligne

AVERTISSEMENT

Les publications du site REVEL sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Conditions d'utilisation - respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle

L'accès aux références bibliographiques et au texte intégral, aux outils de recherche ou au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs.

Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement et notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site Revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés sur les postes des utilisateurs ou imprimés par leur soin.

L'université de Nice-Sophia Antipolis est l'éditeur du portail REVEL@Nice et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site.
L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe Revel.

REVEL revues électronique de l'UNS - plate-forme pepiniere

Journal de bord d'Étienne Marchand.

Le voyage du Solide autour du monde (1790-1792)

Odile Gannier

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, agrégée de Lettres Classiques, docteur en littérature française et comparée, professeur de littérature générale et comparée à l'Université de Nice

Cécile Picquoin

Certifiée de lettres Modernes, diplômée du DEA Imago Mundi, à l'Université de la Polynésie Française

Publication du journal de bord, jusqu'ici inédit, du capitaine Étienne Marchand. Fort peu connue, à côté des navigations de Bougainville, Lapérouse, c'est pourtant l'une des circumnavigations françaises réussies de la fin du XVIII^e^ siècle. Marchand était expédié par des armateurs privés et il poursuivait un but lucratif : le trafic des fourrures entre la côte Nord-Ouest de l'Amérique et la Chine. En fait, le voyage, quoique très décevant sur le plan commercial, a été remarquablement rapide et sûr, puisque le *Solide,* parti en décembre 1790 de Marseille avec un équipage de cinquante hommes, était de retour à Toulon en août 1792. Connu par les travaux du savant Claret de Fleurieu, le journal du capitaine n'avait pourtant jamais été édité : rédigé par un officier de la marine marchande, le journal de bord publié ici, avec la carte établie par Beautemps-Beaupré, les tables journalières de navigation, donne un point de vue un peu différent du discours officiel, mais en même temps très représentatif de son époque.

Édition complète du voyage à partir du journal de bord
Éditions du CTHS,
septembre 2005
2 volumes, 600 + 220 pages, illustrations

Le voyage du *Solide* est mentionné par les histoires des expéditions françaises dans le Pacifique, mais reste fort peu connu, à côté des navigations de Bougainville, Lapérouse, et des autres grands noms des découvertes françaises commanditées par le gouvernement.

C'est pourtant l'une des circumnavigations réussies de la fin du XVIII^e^ siècle. Mais Marchand était expédié par des armateurs privés et il poursuivait un but lucratif : le trafic des fourrures entre la côte Nord-Ouest de l'Amérique et la Chine. En fait, le voyage, quoique très décevant sur le plan commercial, a été remarquablement rapide et sûr, puisque le *Solide*, parti en décembre 1790 de Marseille avec un équipage de cinquante hommes, était de retour à Toulon en août 1792, soit juste vingt mois plus tard, avec un seul mort à déplorer, et les effets du scorbut jugulés. La navigation avait été précise, malgré de longues traversées (sans escale, par exemple, des îles du Cap Vert aux Marquises) et l'absence de montre marine ; il avait en outre dessiné les contours d'un nouvel archipel sur les cartes du Pacifique : Marchand a ainsi reconnu le groupe nord des Marquises et y ayant débarqué en juin 1791, les a baptisées, au nom de la France, Îles de la Révolution. Il avait parcouru 44 500 milles sans avaries, à raison en moyenne d'environ 90 milles par jour, pendant les 488 jours de navigation.

Mais à son retour (quelques jours après la chute du Trône), le Journal de bord de Marchand est resté ignoré, tandis que Claret de Fleurieu faisait connaître en 1798 le voyage du *Solide* à partir du Journal du Second, Chanal, et des notes du chirurgien, Roblet. Fleurieu, qui avait préparé l'expédition de Lapérouse, réécrivit le voyage du *Solide*, en ajoutant ses

propres commentaires. C’est en général la seule source utilisée pour cette expédition. À bord se trouvait aussi Infernet, promis à une belle carrière de capitaine de vaisseau.

Le journal du capitaine n’a jamais été édité : rédigé par un officier de la marine marchande, qui avait servi dans l’escadre du comte d’Estaing en Amérique, le journal publié ici, avec la carte établie par Beautemps-Beaupré, avec les tables journalières de navigation, donne un point de vue un peu différent du discours officiel, mais en même temps très représentatif de son époque (préoccupations scientifiques et commerciales, arrière-plan idéologique, sciences et techniques, observations naturalistes et ethnographiques, échos des textes contemporains…). La présente édition propose une introduction détaillée sur les navigations dans le Pacifique, des index, des cartes et illustrations.

CTHS (Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, Ministère de l’Éducation nationale, de l’Enseignement Supérieur et de la recherche), 1, rue Descartes, 75005 Paris
ISBN 2-7355-0595-2